



Pierre ornementale des Causses et des Cévennes

la filière des lauzaies se consolide

Alain Liger, Président du district Méditerranée, Société de l'industrie minière

Début novembre, la Société de l'industrie minière a co-organisé avec le Réseau d'excellence Mine & Société et l'École des mines d'Alès une journée consacrée à la consolidation de la filière des lauzaies et bâtisseurs en pierres sèches sur les territoires des Causses et des Cévennes. Ces derniers abritent la plus grande concentration de toitures en lauzaies de France et portent une démarche phare au niveau national concernant les ouvrages en pierre sèche.

Dans son n° 243, de janvier 2017, notre Confrère Mines & Carrières, nous présente le compte-rendu de cette journée.

Le 3 novembre 2016, des membres du Réseau d'excellence Mine & société, des artisans produisant des pierres ornementales dans le Massif central et des membres de la Sim, au total une

trentaine de participants, se sont réunis pour une journée technique sur le thème des roches ornementales. La journée a compris une suite d'exposés et de débats à l'École des mines d'Alès (EMA), et la visite d'une carrière de lauzaies calcaires à Montdardier (30), à une soixantaine de kilomètres au Sud-Ouest d'Alès.

Deux thèmes nous ont particulièrement intéressés :

- l'insertion locale dans un contexte de paysages dont la valeur patrimoniale a été reconnue, entre autres par la création de plusieurs parcs régionaux et nationaux et par l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 2011 ;
- la professionnalisation des métiers de l'extraction et de la pose des lauzaies calcaires, et plus généralement des pierres ornementales.

En haut, les pierres de surface, moins lisses sont utilisées comme pierre à bâtir, celles qui sont prélevées en profondeur, protégées de la gélifraction sont réservées à la lithographie. Crédit : DR

L'acceptation locale toujours d'actualité

Après des mots d'accueil de l'EMA et du district Méditerranée de la Sim, une série d'exposés présentés dans un amphithéâtre confortable de

l'école nous ont permis d'aborder le sujet de la journée.

L'acceptation locale de ces carrières artisanales, thème de préoccupation permanente de la profession, se présente d'une manière à laquelle les débats sur les carrières de granulats ne nous ont pas habitués. Par exemple, c'est une chargée de mission du Parc national des Cévennes, Hélène Thouvenin, qui nous a présenté le projet Laubamac "Consolider les filières des lauziers et bâtisseurs en pierres sèches sur les territoires des Causses et des Cévennes". Cette action a en effet été retenue dans le plan de gestion du bien Unesco et financé dans le programme du CPIER⁽¹⁾ au titre de la filière pierre du Massif central.

Parmi les nombreuses actions menées dans le cadre de Laubamac, il faut citer la thèse lancée à l'École des mines d'Alès sur la caractérisation des ressources et réserves : "Approvisionnement en matériau local de lauze calcaire en garantissant sa non-gélivité à l'échelle du Massif central". Nous souhaitons au thésard, Yann-Igor Fogue Djombou, un plein succès et attendons avec impatience la présentation de sa thèse.

Le savoir-faire des lauziers mis en avant

La séance nous a également permis de prendre connaissance des démarches encourageantes de deux professions pour la consolidation de la filière, présentées par Cathie O'Neill, directrice de l'association des Artisans bâtisseurs en pierre sèche, et Cécile Kieffer, chargée de mission de l'association Granit et Pierres du Sidobre.

Le contexte de Laubamac peut être apprécié comme un peu particulier : parmi des attributs essentiels pour la conservation et la valorisation des paysages agro-pastoraux du bien Unesco, les savoir-faire de la lauze calcaire et de schiste,

ainsi que des ouvrages en pierre sèche, sont considérés comme importants car, sans eux, les bâtiments et autres ouvrages en pierre sèche caractéristiques des paysages du Parc ne pourraient pas être pérennisés. Cette réalisation de l'importance des ressources du sous-sol dans la construction des ouvrages de l'Homme ne peut qu'être saluée !

Jean-Bernard Lauze, secrétaire général de l'Unicem Languedoc-Roussillon nous a présenté les démarches du syndicat SNROC, comme la recherche, encore en cours, d'un dispositif d'Indication Géographique.

Pour sa part, Jean-Pierre Rolley, de l'Association géologique d'Alès et de sa région, nous a démontré l'importance majeure de la disponibilité de matériaux extraits du sol pour le développement des hommes.

L'ensemble de ces exemples nous encourage à penser que de telles approches pourraient servir d'exemple à d'autres maillons de la filière pour contribuer à une résolution de leurs difficultés d'existence.



Excursion chez LCM (Les Carrières de Montdardier), où est extraite la pierre de Montdardier, sur le causse de Blandas. Crédit : DR



A Alès, l'EMA a accueilli la journée thématique "Pierre ornementale : consolidation de filière". Crédit : DR

Les présentations et plusieurs occasions de débats ont permis aux présents, notamment Patrice Gintrand, Architecte en Chef des Monuments Historiques de Lozère, et de nombreux exploitants artisans, d'échanger des vues positives sur les approches et les enjeux de la consolidation de l'exploitation des pierres ornementales. La formation, son programme et ses exigences, mais aussi l'innovation et la mécanisation, et encore le partage des approches avec les clients et les institutions intéressés par la sauvegarde des savoir-faire sur les territoires, y ont tenu une large place. Egalement l'espoir d'une plus grande conscience de l'aberration fondamentale que constitue la restauration du patrimoine historique ou traditionnel avec des matériaux importés de l'étranger. Et l'espoir que le niveau régional des nouveaux schémas de carrières ne les empêchera pas de prendre en compte les carrières artisanales comme celles de lauzes calcaires ou schisteuses.

Excursion aux carrières de Montdardier

La visite de la carrière de Romain Galy, à Montdardier, a été précédée d'un trajet d'approche un peu long mais bien agréable dans les paysages d'automne des vignes du Languedoc d'abord, puis des forêts de la vallée de la Vis. Il s'agit d'une entreprise artisanale, Les Carrières de Montdardier, dont nous avons pu apprécier la dimension de l'exploitation et le dynamisme. L'extraction des pierres est mécanisée : deux



Toit en lauze. Un patrimoine à sauvegarder. Crédit : DR

pelles mécaniques nous ont fait une démonstration d'arrachage des dalles brutes de la série calcaire. La suite des opérations est manuelle : les dalles brisées sont reprises à la main, fendues et mises à dimensions ; cette opération exige un savoir-faire artisanal gage de la qualité et du respect de la variabilité des dalles naturelles tout en assurant un minimum d'homogénéité.

Il nous restait à prendre la route vers nos destinations respectives, en descendant de Montdardier à Saint-Laurent-le-Minier par la route qui domine le site de l'une des plus grandes et des plus anciennes mines métalliques françaises, la mine de zinc-plomb des Malines.

Merci aux organisateurs et à tous les présents !

(1) : Contrat de plan interrégional Etat-région



L'arrachage mécanique des dalles du gisement



Le fendage et la mise à dimension, le coup de main de l'artisan.



Les produits finis montrent leur qualité et leur homogénéité